

L'Enfant et le 7^{ème} Art 2012 : 20^{ème} Festival,
Catégorie Documentaire

Critiques réalisées par la classe de 6^{ème} D du Collège Vasco de Gama.

La clé des champs

De Claude Nuridsany et Marie Perennou / France / 2011 /

Un été, durant des vacances à la campagne, un garçon solitaire s'ennuie. Lors d'une promenade, il trouve une marre dont il fait son « royaume ». Il l'observe et découvre ses habitants : des insectes et tous les animaux qui y ont élu domicile. Un jour, il s'aperçoit que quelqu'un a trouvé et profané son repère. Il déduit que cet intrus est une fille, la surnomme Iris et désire très fort la rencontrer. Ce docu-fiction évoque un souvenir d'enfance qui aura permis au narrateur de se connaître.

Une belle image, une richesse des plans grâce à des jeux de lumières et de reflets, de beaux mouvements de caméra et une technique et du matériel sophistiqué qui permettent de filmer de très près, dans différents types d'environnement. La musique originale s'accorde à la vision des animaux.

Cependant, les bruitages humanisent trop les animaux et rendent artificiel l'aspect documentaire. De plus, la voix off, trop présente, étouffe le film. Elle rend l'histoire difficile à comprendre, d'autant que les personnages ne parlent pas et sont submergés par la nature et la présence trop envahissante des animaux. Les images répétitives, les plans très longs, les ruptures liées au montage, l'unité de lieu, donnent une sensation de lenteur et d'immobilité. Le spectateur sort de la projection avec des émotions confuses et une grande déception.

Au final, un film qui montre des animaux sans nous en apprendre plus.

Bovines ou la vraie vie des vaches

De Emmanuel Gras / France / 2012 /

En Normandie, de nos jours, un troupeau vit quotidiennement dans la nature avec peu d'interventions humaines.

Une déception liée à un manque d'indications, en revanche, la satisfaction de l'observation du comportement des vaches et des émotions suite à la naissance du veau ou la suggestion de l'abattoir.

En l'absence de musique et de voix-off, le documentaire devient fade, il n'apporte guère d'informations et ne raconte pas d'histoire. Les plans sont longs, lents, répétitifs, statiques mais incitent à la contemplation.

La caméra fixe, les belles images, les gros plans donnent l'impression d'être dans la nature avec les vaches. La profondeur de champ, les flous, le cadrage, certains plans, ressemblent à des tableaux. Le son naturel transporte le spectateur en pleine campagne. Un vrai son d'excellente qualité pour un vrai documentaire !

Himalaya le chemin du ciel **Marianne Chaud / France /2009**

Kenrap, un enfant moine, vit dans un monastère au Zanskar. Son quotidien et celui des autres Bouddhistes est fait d'une vie pauvre, dure, de corvées parfois périlleuses dans une nature hostile mais aussi de moments de joie et d'une éducation religieuse et philosophique. Le courage, l'entraide, la tristesse, leur vie rude, la complicité créent des émotions accentuées par l'identification aux enfants. La comparaison montre le fossé qui sépare notre vie de la leur. Grâce à une caméra portée qui suit les personnages, le spectateur se sent avec eux et bien que les images soient de moins bonne qualité, cette caméra qui bouge apporte du dynamisme. Des panoramiques, des plongées vertigineuses révèlent la beauté de la montagne et de la nature. Des zooms, des gros plans montrent les émotions et la longueur des plans permet de ressentir la lenteur de leur existence sans stress. La musique et le son amplifient les sensations. Les dialogues en version originale entre la documentariste, en voix off, et les moines, dévoilent leur complicité. Une belle découverte d'une culture, des conditions de vie et d'une religion différentes !

Couleur de peau : miel **De Yung et Laurent Boileau / France-Belgique / 2012**

Après la guerre de Corée, Jung, un enfant de 6 ans est adopté par un couple belge et leurs quatre enfants. Ce documentaire autobiographique retrace le parcours à la fois difficile et joyeux de sa vie adoptive et de sa quête d'identité. Par le manque de sa mère, la solitude, son déracinement, il se sent mal intégré mais s'évade par le dessin.

Celui-ci, de qualité, avec de belles couleurs est très présent dans le film mais efface les autres techniques. Ce qui frappe est l'originalité de la construction cinématographique avec l'alternance de belles images actuelles, d'images archives et d'animation. La longueur variée des plans apporte du rythme. Les émotions fortes, entre violence et humour, ne laissent jamais indifférent. La voix off digne d'un conteur accroche le spectateur qui s'identifie à Jung tout au long de ce récit où le dessinateur- réalisateur se dévoile.

En conclusion, un vrai coup de cœur pour ce film qui nous a ému..

Les élèves ont choisi ce film avec 14 voix pour

7 voix pour Himalaya le chemin du ciel

2 voix pour Bovines

1 voix pour La clé des champs